

AU PUBLIC.

Le 5 août dernier, nous publions la première livraison du PÈLERIN DE STE. ANNE et nous comptions pouvoir continuer ce système de publication, lorsque des circonstances incontrôlables, nous mirent dans l'impossibilité de maintenir notre œuvre. Les propriétaires de journaux ou de publications périodiques, ne paient d'ordinaire qu'un cent par livre, pour l'expédition de leur feuille, par la malle. Nous croyions qu'il en serait ainsi pour le roman de M. LeMay, mais nous étions dans l'erreur.

M le maître de poste de Montréal nous informa, lorsque nous lui montrâmes notre publication qu'il ne pouvait l'accepter que comme imprimé, —*printed matter*— et que nous devions payer quatre cents par livre ou $\frac{1}{2}$ cent pour chaque exemplaire adressé seul. Avec un taux semblable, nos dépenses postales auraient atteint la jolie somme de dix piastres; ce qui était beaucoup trop fortes pour nos revenus actuels. Il nous fallait ou abandonner la publication du PÈLERIN, ou le publier dans un journal. L'encouragement que nous avons reçu dès l'apparition de la première livraison, nous a fait choisir la dernière alternative.

Nous commençons donc aujourd'hui, la publication d'un journal essentiellement dévoué à la propagation des romans canadiens.

Le nom de notre feuille sera : LE MUSÉE CANADIEN. Elle paraîtra trois fois par semaine, le lundi, le mercredi, et le vendredi. Le numéro du lundi sera illustré d'une gravure sur bois. A la fin de l'année nous donnerons une magnifique couverture en papier, imprimée, et une table des matières.

Outre le PÈLERIN DE STE ANNE dont nous continuons la publication dans notre journal, nous pu-

blions en même temps, un autre ouvrage intitulé : LE SERMENT DU BALAFRÉ, dû à la plume de M. V. E. Dick, déjà avantageusement connu du public. Plusieurs autres littérateurs Canadiens viendront se joindre aux deux romanciers que nous avons nommés, et sauront amuser nos lecteurs par de bons et intéressants ouvrages.

Comme on peut le voir, nous ne voulons rien négliger pour rendre le MUSÉE CANADIEN aussi amusant que possible; les noms de MM. LeMay et Dick, doivent plaider en faveur de notre avancé.

L'abonnement à notre journal est d'une piastre et demi par année, ou de cinquante cents pour 4 mois.

Quoique le MUSÉE CANADIEN soit en vente dans tous les dépôts de journaux et par les rues, nous devons faire remarquer que le soutien d'un journal comme le nôtre se trouve surtout dans les abonnements directs; inutile de dire que nous serions reconnaissant aux personnes qui voudront bien nous faire parvenir UN AN D'ABONNEMENT D'AVANCE.

Nous avons besoin d'agents dans toutes les villes et dans toutes les campagnes. Notre journal doit se trouver dans toutes les familles. Le but du MUSÉE CANADIEN, est d'opposer une digue aux flots de mauvais livres qui se répandent, depuis quelques années, dans notre pays. Il est donc du devoir de tout bon Canadien de travailler à la propagation de notre feuille. Que ceux qui sont abonnés demandent à leurs amis de recevoir le MUSÉE. Par ce moyen nous aurons bientôt obtenu une circulation considérable; ce qui nous encouragera à rendre notre journal de plus en plus intéressant. Disons en passant que nous ne publierons que des romans canadiens; cela portera peut-être plus nos compatriotes à travailler au

succès de notre publication.

Bonne commission aux agents

Nous terminons en demandant à la presse française du Canada et des Etats-Unis, de nous aider à propager la littérature canadienne en priant leurs lecteurs de s'abonner au MUSÉE CANADIEN.

J. F. MORISSETTE.

N. B. Les personnes qui désirent avoir le commencement du PÈLERIN DE STE ANNE, peuvent se le procurer en s'adressant à notre bureau; nous nous ferons un plaisir de leur expédier la livraison parue: aux abonnés directs, gratuitement, pour toute autre personne, sur réception de deux cents

CHEMIN DE FER Q M O & O

Pour l'information de nos lecteurs, nous donnons ci-après l'heure du départ et de l'arrivée des trains, sur cette ligne. La première heure indique le départ du train: petite vitesse (mixte) la seconde; la malle, et la troisième: grande vitesse (expresse).

Départ de Hochelaga pour Hull 1. 00 A M
8. 30 A M 5. 15 P M
Arrivée à Hull. 10. 30 A M 12. 40 P M 9. 25 P M

Départ de Hull pour Hochelaga 1. 00 A M
8. 20 A M 5. 05 P M
Arrivée à Hochelaga 10.30 A M 12. 30 P M 9. 15 P M

Départ de Hochelaga pour Québec 6. 00 P M 10. 00 P M 3. 00 P M
Arrivée à Québec 8. 00 P M 6. 30 P M 9. 25 P M

Départ de Québec pour Hochelaga 5. 30 P. M. 9 30 P. M. 10 10 A. M.

Départ de Hochelaga pour St. Jérôme 5. 30 P M Arrivée à St. Jérôme 7. 15 P M

Départ de St. Jérôme pour Hochelaga Mixte. 6. 45 A M Arrivé à Hochelaga 9. 00 A M (Trains Locaux entre Hull et Aylmer)
Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa où qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Hull et de Québec à 4 hrs. P. M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GENERAL: 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des billets: 13, Place d'Armes, et 292, rue St. Jacques, Montréal.

QUÉBEC: Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

L. A. SENECAI